



REMARQUE ➔ Les liens hypertextes soulignés sont actifs à l'écran sur le PDF qui peut être trouvé sur le site d'[Esperanto-Vendée](http://esperanto-vendee.fr/).

Cent ans après...

“Depuis sa fondation, la Société des Nations n'a cessé de recevoir des pétitions en faveur de l'adoption d'une langue auxiliaire internationale et, en particulier, de l'Esperanto, qui est répandu dans de nombreux pays et enseigné dans quelques écoles publiques de plusieurs États. Le Secrétariat n'a pas manqué d'examiner avec intérêt toutes ces propositions qui démontreraient que les milieux scientifiques, commerciaux, philanthropiques, touristiques et, plus spécialement encore, les milieux ouvriers, ressentent le besoin urgent d'échapper aux complications linguistiques qui entravent les rapports internationaux et surtout les relations directes entre les peuples.”



Ce paragraphe est le premier d'un rapport publié le 21 septembre 1922 [en français](#) (44 p.) et [en anglais](#) (57 p.) par le Secrétariat général de la Société des Nations. Il n'est accessible au grand public que depuis quelques années grâce à Internet. Fondée à Genève le 10 janvier 1920, après la Première Guerre mondiale, la SDN examina en effet dès le début de son existence la question de l'espéranto.

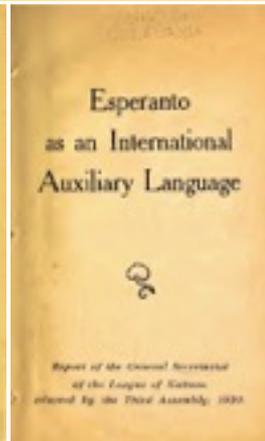
Le Congrès mondial d'espéranto qui aurait dû se tenir à Paris à partir du 2 août 1914 promettait de donner un puissant élan à la langue, mais cette date fut aussi celle de la déclaration de guerre. Le congrès pour lequel s'étaient annoncés 3739 participants de 50 pays ne put avoir lieu.

Une fréquentation de loin supérieure fut enregistrée à Nuremberg en 1923 avec 4963 participants. L'enseignement de l'espéranto en Allemagne était alors et encore de très loin plus favorisé qu'en France. Albert Einstein avait accepté la même année la présidence d'honneur du Congrès de l'Association mondiale anationale [SAT](#) à Cassel.

Le 18 septembre 1922, lors d'un discours vociféré à Munich, Hitler exprima pour la première fois son hostilité contre l'espéranto et la confirma en 1925 dans **"Mein Kampf"**. Il fut cependant devancé en France dès le 3 juin 1922 par une circulaire du ministre de l'Instruction publique Léon Bérard interdisant l'utilisation des locaux scolaires pour les cours d'espéranto, ce qui ne se fit en Allemagne que le 17 mai 1935 par un décret du ministre de l'éducation du Troisième Reich, Bernhard Rust, sous le motif *“le soutien à des langues artificielles telles que l'espéranto n'a pas de place dans l'État national-socialiste”*.

En 1932, le maire de Cologne — le futur chancelier Konrad Adenauer — avait invité le 25^e Congrès mondial d'espéranto à se tenir en 1933 dans sa ville. Il en avait accepté la présidence d'honneur et la haute protection, mais il fut démis de ses fonctions par Göring.

Un décret du 18 février 1936, émis par Martin Bormann sur ordre de Reinhard Heydrich, interdit à tous les membres du parti national-socialiste et d'organisations affiliées d'appartenir aux associations œuvrant pour une langue construite, donc l'espéranto. Motif : cette



démarche était pour eux *“en contradiction avec les principes de base du national-socialisme”*.

Quant à Rudolf Hess, dauphin d'Hitler et co-rédacteur de **"Mein Kampf"**, il considérait l'espéranto comme *“une salade linguistique absolument inacceptable* niveau de ceux qu'utilise aujourd'hui Barbara Cassin, membre de l'Académie française et médaille d'Or du Centre national de la recherche scientifique (CNRS), qui s' imagine entraver la dérive globiche et faire resplendir l'image du français en ternissant celle de l'espéranto.

Dans son encyclopédie géohistorique **“L'Homme et la Terre”**, le grand géographe Élisée Reclus (1830-1905) avait déjà pu constater avant sa mort :

“Les progrès de l'espéranto sont rapides, et l'idiome pénètre peut-être plus dans les masses populaires que parmi les classes supérieures, dites intelligentes. (...) Chose curieuse, cette langue nouvelle est amplement utilisée déjà, elle fonctionne comme un organe de la pensée humaine, tandis que ses critiques et adversaires répètent encore comme une vérité évidente que les langues ne furent jamais des créations artificielles et doivent naître de la vie même des peuples, de leur génie intime. Ce qui est vrai, c'est que les racines de tout langage sont extraites en effet du fonds primitif, et l'esperanto en est, par tout son vocabulaire, un nouvel et incontestable exemple, mais que ces radicaux peuvent être nuancés ingénieusement de la manière la plus directe, comme on l'a fait pour tous les arts et toutes les sciences ; à cet égard, il n'y a point d'exception : tous les spécialistes ont leur langage technique

particulier. L'inventeur de l'esperanto et ceux qui, dans tous les pays du monde, lui ont donné un énergique appui ne professent nullement l'ambition de remplacer les langues actuelles, avec leur long et si beau passé de littérature et de philosophie ; ils proposent leur appareil d'entente commune entre les nations comme un simple auxiliaire des parlars nationaux.”

En 1924, 42 membres de l'Académie des sciences adoptèrent un vœu en faveur de l'espéranto, qualifié de *“chef-d'œuvre de logique et de simplicité”*, et de son enseignement. Parmi eux, Albert 1er de Monaco, le duc Maurice de Broglie, Aimé Cotton, Jean Perrin (prix Nobel de physique 1926, artisan de la création du CNRS en 1939)...

Dans une résolution votée en 1954 à Montevideo, en Uruguay, la Conférence générale de l'UNESCO reconnut *“les résultats obtenus par l'espéranto sur le terrain des échanges intellectuels internationaux et pour le rapprochement des peuples.”* ([IV.1.4.4221](#))

La prise en considération de l'espéranto, voici un siècle, aurait pu amorcer une réconciliation entre ces deux puissances officiellement ennemies qu'étaient les patries de Johann Wolfgang von Goethe (1749-1832) et de Victor Hugo (1802-1885), et l'humanité serait aujourd'hui en grande partie au moins réellement bilingue...

Henri Masson

1. Lors d'un entretien avec le journaliste suisse Hans Unger correspondant de l'Associated Press à Berlin. *“Pri internacia lingvo dum jarcentoj”*, Isaj Dratwer, Tel-Aviv, 1977. p. 210.
2. Vol. VI, Chap. 11, Éducation, p. 467-468, Paris, 03/1908.

À consulter aussi

➔ Sur le site de l'École Normale Supérieure (ENS), un document [PDF](#) passé inaperçu, publié le 31 janvier 2019, donc avant le Brexit :

**PROPOSITION
ENS-C-2019/01/3**

relative à l'institution de l'esperanto comme langue de l'Union européenne

présentée par Louis Hemmer-Petitcolas, Lucas Teyssier, Maud Ginestet, Valentin Melo

➔ Sur le site des éditions La Sorbonne [“La France et la création de la commission internationale de coopération intellectuelle \(1919-1922\)”](#)

Espéranto-Vendée

N 143, janvier 2021

Cotisation pour l'année civile.

10 € minimum (abonnement à la lettre électronique compris), à adresser à Viviane LEJEAU, 17 rue de Nermoux, 85370 Nalliers. Chèque à l'ordre de :

Espéranto-Vendée

Télécharger le bulletin d'adhésion

Cours et stages d'Espéranto-Vendée

Participation annuelle de 40 €, payable en octobre, qui inclut l'adhésion de 10 €.

Cours pour débutants : à la demande
Stages de conversations d'octobre à avril à raison d'un samedi par mois.

[Autres précisions](#) — [Contact](#)

Congrès mondiaux 2020 :

Beaucoup de congrès et de rencontres sont annulés ou repoussés. Internet et les réseaux sociaux offrent des possibilités d'échanges : [Calendrier des événements liés à l'espéranto dans le monde](#) ou : [Eventa Servo](#)

Apprentissage sur Internet

www.ikurso.net ou <http://fr.lernu.net/> ou <http://esperanto-jeunes.org> ou, à partir de l'anglais : [duolingo](#)

Préparation à l'enseignement de

l'espéranto : <http://www.edukado.net/>

Centres de stages

Mayenne-et-Loire : Maison Culturelle d'Espéranto, 49150 Baugé.

Tél. 09.51.64.10.34

kastelo@gresillon.org <http://gresillon.org>

Demi-tarif : enfants, jeunes, étudiants, sans emploi ou en situation difficile :

<http://gresillon.org/printemps>

Vienne : Centre Espéranto, Rue du Lavoir, 86410 Bourneze. Tél. 05 49 03 43 14.

informoj@kvinpetalo.org

www.kvinpetalo.org

Côtes d'Armor, à Plouézec, 16-21 août 2021 : [Rencontres internationales](#)

Médias en espéranto en ligne

- Télévision : [Espéranto TV](#)
- Radio : [Muzaiko](#)
- "Courrier de l'Unesco" en espéranto : [UNESKO-Kuriero](#)

Documents

- [L'espéranto au présent](#)
- ["La visite de Zhang Ping", suivi par "Quelle idée du journalisme ?"](#)
- [Marlène Schiappa, pourquoi ne pas oser... l'espéranto ?](#)
- [L'autodafé sans flammes ni fumée ni CO2](#)

Pour un statut européen et mondial pour l'espéranto

Pétition traduite en 39 langues dont l'espéranto et signée dans 138 pays
[L'Espéranto, langue officielle de l'Union européenne, maintenant !](#)

28 845 signatures au 17.01.2021



Ce logo est de Peter Oliver

[Cours d'espéranto 2021 sur Zoom](#)
La Roche-sur-Yon et Venansault : [voir notre site.](#)

Leur vie continue dans nos cœurs

Albert et Yvette ne sont plus parmi nous.

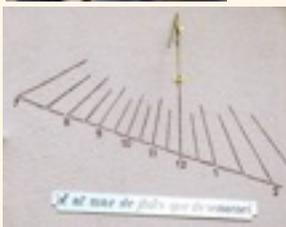
Ils sont partis à quelque jours d'écart, Albert le 3 décembre à 96 ans, Yvette le 6 à 98 ans.

Albert nous avait apporté le soleil du "Ch'Nord", il avait eu 96 ans le 1er novembre dernier.

Il avait surmonté le décès de son épouse. Sans prétention, il s'intéressait à tout, aussi bien à la peinture qu'à la musique (accordéon), aux recherches de méthodes de jardinage, à Internet, aux échecs... Il avait fait le cadran solaire sur un mur de Moulin-Sec, le siège de l'association La Soullère de promotion de la culture poitevine à La Roche-sur-Yon. C'est lui qui avait ouvert en 1995 le premier cours d'espéranto à La Roche-sur-Yon avant la fondation d'Espéranto-Vendée à laquelle il prit part.

Après avoir été institutrice Yvette consacra sa retraite à sa grande famille 8-15-19. Elle fût de bon conseil pour avoir milité dans diverses associations sociales et solidaires. Elle se sentait bien au sein d'Espéranto-Vendée.

Chez Yvette, comme chez Albert, nous avons trouvé cette bonne volonté qui contribue à la solution intelligente des problèmes.



Aux Oudairies, La Roche-sur-Yon, 2000, lors du Forum des Associations avec Wieslaw et Marie-Christine Kosoń et Robert de Longpré



Bourse du Travail de La Roche-sur-Yon, 2004, à l'occasion de la tournée en France de Kaneka Yoichi, étudiant-chercheur japonais. De gauche à droite :

Debout : Patrice Joly, Michèle Rousseau, Albert Crié, Marcel Dixneuf, Assis : Kaneka Yoichi, Yvette Thomas.

Fabrice Morandeau sur France inter

Merci à Frédéric Pommier d'avoir accueilli Fabrice dans son émission "C'est une chanson" sur **France Inter** pour cet entretien de 4 minutes

["Fabrice Morandeau, alias FaMo, raconte sa cécité à travers ses chansons"](#)

Fabrice fut le premier président d'Espéranto-Vendée à partir de 1996. Il organisa des stages très fréquentés et des concerts à Saint-Philbert-de-Bouaine. Deux [Albums](#) (avec La Kompanoj).

Lors du 20e anniversaire de l'association, en 2016, avec "[La Kompanoj](#)" (Les Copains), Fabrice avait chanté Georges Brassens, Pierre Perret, Raymond Lévesque, Boris Vian, Nino Ferrer, Pierre Bachelet, Zaz sur la place Napoléon et Jacques Brel en soirée au Conservatoire. Vidéo : [Chansons françaises en espéranto / Francaj kanzonoj en Esperanto](#)
Son site : [FaMo, auteur compositeur interprète](#)
Sur [Twitter](#). Sur [Facebook](#).

À force de tourner autour de la question...

["Avec le Brexit, l'anglais va-t-il cesser d'être une langue officielle de l'Union européenne ?"](#)

Quest-France, 24 septembre 2019

["Quel avenir pour l'anglais dans l'Union européenne ?"](#)

RTBF, Belgique, 9 décembre 2019

["Brexit : l'anglais peut-il rester langue officielle de l'UE ?"](#)

Le Figaro, 1er février 2020

["La place de l'anglais dans l'UE post-Brexit pose question"](#)

L'Écho, Belgique, 23 décembre 2020

["Après le Brexit, l'anglais ne peut plus être la langue officielle de l'UE !"](#)

La Tribune, 11 janvier 2021, chronique de Jean Christophe Gallien, enseignant à l'Université de Paris la Sorbonne : *"La Grande Bretagne a quitté l'Union Européenne et la langue anglaise n'est désormais la langue maternelle que de seulement 1% des citoyens de l'Union."*

peut-être finiront-ils par découvrir...

L'ESPÉRANTO !

["English-Only Europe ? Challenging Language Policy"](#) (Londres : Routledge)
(Une Europe uniquement en anglais ? Une politique linguistique difficile)
Ouvrage de Robert Phillipson traduit et publié en espéranto en 2004 sous le titre : ["Ĉu nur-angla Eŭropo ? Defio al lingva politiko"](#). (Rotterdam : UEA)